

bien *fait !*

dossier de presse
6^e édition



13 - 29 sept 21

micadanses-Paris

la rentrée
fait sa danse

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman
06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon
06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com

micadanses-Paris

Sigrid Hueber
06 33 11 49 91
communication@micadanses.fr

www.bienfait.micadanses.com

sommaire

AGENDA BIEN FAIT ! 2021	4
ÉDITO	5
Danse dense #plateforme professionnelle	7
#1/ Amazones	
Mathilde RANCE • <i>Ubuntu</i> *création	10
Erika ZUENELI • <i>Para bellum</i> *création	11
Mozaïco *création	12
#2 / Vibrations	
Lotus EDDÉ KHOURI et Christophe MACÉ • <i>BELIEVE</i> *création	16
Laura SIMI et Maurizio RAVALICO • <i>The Loud Atlas</i> *création	17
#3 / Histoire de famille	
Pierre-Johann SUC/Magali POBEL • <i>No futur No passé simple</i> *création	20
Carole BORDES • <i>Matt et Moi</i> *création	21
#4 / Grand écart	
Sylvère LAMOTTE • <i>Tout ce fracas</i> *création	24
Julie SALGUES/Myriam GOURFINK • <i>Là</i> *création	25
#5 / Hors les murs	
Carole BORDES • <i>Danser Mattox</i>	28
Chrisitan et François BEN AÏM • <i>FACÉTIES</i> *création	29
Arthur PEROLE • <i>Nos corps vivants</i> *création	33
#6 / Interprète ?	
Martine PISANI • <i>Bouillir le vide, un récital</i> *création	34
Olivier BIORET • <i>À Travers (le bruit de la pluie qui tombe)</i> *création	35
Expo	
Laurent PAILLIER • <i>Danser la peinture</i>	39
À PROPOS DE L'ADDP ET DE MICADANSES-PARIS	40
ÉQUIPE ET CONTACTS	46
PARTENAIRES	47

Bien fait ! 2021 6^e édition

édito

13 > 29 sept

AGENDA

13/09

Danse Dense
#plateforme professionnelle
15h30 | micadanses

15/09 | OPEN STUDIO

François LAMARGOT
Pulse

15/09 | AMAZONES

Mathilde RANCE
Ubuntu *création
+ Erika ZUENELI
Para bellum *création
Mozaïco *création
20h | micadanses

17/09 | VIBRATIONS

Lotus EDDÉ KHOURI,
Christophe MACÉ
BELIEVE *création
Laura SIMI,
Maurizio RAVALICO
The Loud Atlas *création
20h | micadanses

20/09 | HISTOIRES DE FAMILLE

Pierre-Johann SUC,
Magali POBEL
No futur No passé simple *création
Carole BORDES Matt et Moi *création
20h | micadanses

22/09 | GRAND ÉCART

Sylvère LAMOTTE
Tout ce fracas *création
Julie SALGUES,
Myriam GOURFINK Là *création
20h | micadanses

23/09 | HORS LES MURS

Carole BORDES
Danser Mattox *création
15h | Le Regard du Cygne

25/09 | HORS LES MURS

Christian et François BEN AÏM
FACÉTIES *création
20h30 | Théâtre de Châtillon

28/09 | HORS LES MURS

Arthur PEROLE Nos corps vivants *création
19h30 | Théâtre de Vanves

29/09 | INTERPRÈTE ?

Martine PISANI
Bouillir le vide, un récital *création
Olivier BIORET À Travers
(le bruit de la pluie qui tombe) *création
20h | micadanses

13/09 > 29/09

expo photo
Laurent PAILLIER Danser la peinture

Faste and furious

« L'édition 2021 de Bien fait ! semble être passée par une salle de musculation où la gonflette est reine : 4 lieux de diffusion, 14 spectacles dont 13 créations, une plateforme et une conférence ! La faute à qui ? Eh bien l'annulation de Faits d'hiver a conduit quand cela était possible à glisser certaines créations vers le début de saison, et à garder l'écrin originellement prévu à l'éclosion, devant spectateurs, bien sûr ! Nous irons au Vanves, à Châtillon, au Regard du Cygne, et, heureusement, à micadanses. La moitié de la programmation concerne des résidents, contre 100 % en année normale, si cela veut dire quelque chose... Donc, une édition faste, de caractère qui plus est. Car de nombreuses personnalités de la danse contemporaine vont s'exprimer, avec comme fil conducteur une certaine âpreté secouée d'impétuosité quoique souvent contenue, travaillée, mais néanmoins perceptible, une volonté fière à exister, à faire entendre sa petite musique, ses penchants, son être en danse. On va ainsi danser la famille, la filiation, les collègues, l'empêchement, les souvenirs, le burlesque, la musique... Tout se danse, non ? »



Christophe Martin

Bien fait ! 2021

13 créations · 1 conférence dansée · 1 expo ·
1 plateforme professionnelle

Sarah BALTZINGER

Christian BEN AÏM

François BEN AÏM

Olivier BIORET

Carole BORDES

Lotus EDDÉ KHOURI

Bryana FRITZ

Myriam GOURFINK

Emilie LABÉDAN

Thibault LAC

Sylvère LAMOTTE

Christophe MACÉ

Joachim MAUDET

Arthur PEROLE

Martine PISANI

Magali POBEL

Mathilde RANCE

Maurizio RAVALICO

Julie SALGUES

Laura SIMI

Pierre-Johann SUC

Erika ZUENELI

13/09

MICADANSES — 15H30

danse dense

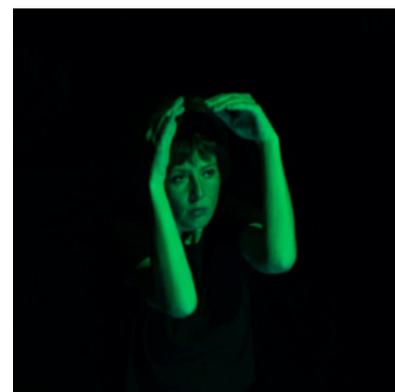
#PLATEFORME PROFESSIONNELLE

Danse Dense propose à de jeunes auteurs chorégraphiques (jusqu'à cinq créations) des **parcours personnalisés** afin de leur donner des outils, des savoirs et des compétences pour les accompagner dans le développement de leur projet artistique et leur professionnalisation.

Elle met à leur disposition des **ateliers, formations, résidences**, organise des **plateformes** de repérage et, en mars et en décembre, un **festival** itinérant en Ile-de-France dédié à la danse contemporaine dans la pluralité de ses formes et de ses esthétiques.

Afin de faire découvrir les jeunes auteurs, Danse Dense propose des **plateformes professionnelles pour présenter des œuvres en cours de création**. Elles sont conçues comme un temps de repérage. Les artistes sont sélectionnés par appel à projet. Ces plateformes constituent des étapes importantes pour rendre les projets visibles. Elles offrent une place à l'expérimentation et à l'œuvre en train de se fabriquer. Danse Dense accompagne au plus près le mode de présentation des processus de création pour partager son expertise de repérage et favoriser des échanges constructifs entre jeunes auteurs et professionnels.

micadanses collabore à cette initiative depuis sept ans en accueillant une plateforme par saison.



Laura Simi et Maurizio Ravalico - *The Loud Atlas* © Silenda / Arthur Perole, *Nos corps vivants* © Nina Flore Hernandez / Emilie Labédan © *Mr Splitfoot*



Sarah Baltzinger, *Rouge est une couleur froide* © Brian Ca

Sarah Baltzinger – Cie Mirage

Rouge est une couleur froide

Cette nouvelle création de Sarah Baltzinger, est un objet artistique protéiforme invitant au plateau la création chorégraphique, la performance musicale et les arts visuels pour cinq interprètes, le tout pensé dans un rapport singulier de dialogue avec le public. Au travers de différentes tentatives de bestialité, de monstruosité et de déformation, les corps se jouent de mécaniques et de gestuelles qui témoignent d'une certaine étrangeté.

Chorégraphe : Sarah Baltzinger
Interprètes : Loïc Faquet, Valentin Goniot, Brian Ca, Guillaume Jullien et Sarah Baltzinger
Compositeur : Guillaume Jullien



Emilie Labédan, *MR SPLITFOOT* © Adrien Machado

Emilie Labédan – Cie LA CANINE

Mr SPLITFOOT

Mr. Splitfoot est une réflexion sur la manière dont se transmettent les énergies et les pensées. C'est une expérience avec les ondes présentes dans l'espace. Le public est invité à une séance de spiritisme chorégraphique et rentre en relation avec un être invisible, perceptible grâce au corps-médium de la danseuse Émilie Labédan.

Chorégraphe : Emilie Labédan
Interprète : Emilie Labédan
Composition musicale : Florent Paris
Scénographie : Alix Boillot
Lumière : Thomas Laigle
Ajustement Costume : Elodie Sellier



Joachim Maudet, *WELCOME* © DR

Joachim Maudet – Cie Les Vagues

WELCOME

WELCOME est un voyage où corps et voix dialoguent, s'entremêlent et se démènent.

Ce décalage entre ce qui est dit vocalement et physiquement nous invite à percevoir les espaces qui contiennent et séparent.

WELCOME met en lumière des corps divisés appuyant cette nécessité de se rassembler, de dépasser les limites et de voir ce qui se passe au-delà de nous.

Chorégraphe : Joachim Maudet
Interprètes : Sophie Lebre, Pauline Bigot et Joachim Maudet
Création lumière : Nicolas Galland
Création sonore : Julien Fosse
Regard extérieur : Yannick Hugron
Accompagnement voix : Pierre Derycke



Thibault Lac, Bryana Fritz, *Knight-Night* © Thibault Lac

Thibault Lac, Bryana Fritz

Knight-Night

Rapprochés par leur intérêt pour la littérature queer et féministe, Bryana Fritz et Thibault Lac examinent les liens entre fiction et performance à travers la figure de Don Quichotte. Reconfiguré et fuyant, le personnage emblématique de Cervantes et de Kathy Acker s'esquisse dans un espace-temps complexe entre rêve et réalité, entre réel et représentation.

Chorégraphe : Thibault Lac, Bryana Fritz
Regard extérieur : Stephen Thompson
Création lumières : Alice Panziera
Régie générale : Tobias Koch

mathilde rance

Ubuntu * création

durée : 30 min



Mathilde Rance - *Ubuntu* © Akiko Gharbi

Chorégraphie et interprétation :
Mathilde Rance
**Création sonore, interprétation
et spatialisation :** Paul Ramage
Dramaturgie : Marie Orts

Notion humaniste originaire du sud de l'Afrique, *Ubuntu* peut se traduire par « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». En langue luba, parlée en République Démocratique du Congo, cela exprime la manière d'être d'un individu dans son univers socio-culturel. En informatique, Ubuntu est le système d'exploitation de Linux, regroupement de logiciels libres qui forment un tout cohérent, modulable et adapté à l'utilisateur.

Mathilde Rance porte ces casseroles sur son torse nu, à la façon d'une carapace ou d'une armure ajourée et percée. Entre la percussion mate de ses pieds sur le sol et celle de ses mains sur les casseroles, les harmoniques du métal se confondent à sa voix qui chante, scande et raconte. Comme l'avant-goût d'un envoûtement, d'un rituel ou d'une méditation, c'est l'enjeu d'un voyage aux horizons multiples que cette performance donne à voir.

Ces casseroles africaines sont celles qui brillent et donnent le rythme, dont les propriétés sonores et visuelles inspirent et fascinent. Celles qui pèsent et que l'on traîne, qui sont lourdes et silencieuses, tranchantes et invisibles. Celles qui sont l'énergie tonitruante de la révolte, qui se dressent, en Algérie, au Chili et ailleurs, comme la possibilité d'une arme sonore de mobilisation.

Un dispositif sonore du compositeur Paul Ramage (création et spatialisation sonore en direct) reprend les sons des casseroles et de la voix afin de créer une distorsion perceptive pour le public. Ce dispositif immersif brouille les pistes de l'émission du son, qui semble provenir de la scène autant que du public.

Ubuntu met en contact l'intime et le politique, là où les limites qui fondent l'identité individuelle sont brouillées. Qu'est-ce qui fait parole intime, qu'est-ce qui fait parole commune ?

> BIOGRAPHIE DE MATHILDE RANCE P:12

erika zueneli

Para bellum * création

durée : 40 min

Sur un plateau parsemé d'une douce matière noire, Erika Zueneli engage un corps aux aguets, en alerte constante. Un corps traversé par de multiples désirs et tensions, tantôt jaillissant, tantôt le happant presque malgré lui. Instabilité et fragilité habitent ce continuum résolument soumis à des vents contraires. En ressort un être littéralement vibrant, en réélaboration quasi permanente. À peine quelques temps d'arrêt ou de suspension dans cette odysée empliée d'images et de sensations plus ou moins furtives, plus ou moins tendues ou apaisées...

Si vis pacem, para bellum, « Si tu veux la paix, prépare la guerre ». À partir de cette idée de préparation au combat, Erika Zueneli livre un solo aux énergies troubles, reflet kaléidoscopique d'une ténacité à la fois vaine et indispensable : celle de persévérer, de continuer à... malgré les failles, malgré les éblouissements, quoi qu'il advienne.

> BIOGRAPHIE D'ERIKA ZUENELI P:14



Erika Zueneli - *Para bellum* © Olivier Renouf

Conception, chorégraphie & danse :
Erika Zueneli

Création sonore : Sébastien Jacobs
Voix : Kate France

Dramaturgie : Olivier Hespel

Regard extérieur : Olivier Renouf

Costume : Marie Szersnovicz

Lumière : Damiano Foà

Remerciements Jean Fürst, Kate France

Production : Tant'Amati/Asbl & L'Yeuse

Partenaires : Centre Wallonie-Bruxelles – Paris, Festival Faits d'hiver, micadanses-Paris, le Regard du Cygne, CDCN La Briqueterie

Aides : Fédération Wallonie-Bruxelles – Session chorégraphique, DRAC Ile-de-France

Accueil en résidence : Théâtre des Dômes, Grand studio, Raffinerie - Charleroi Danse, CDCN – La Briqueterie, Coopérative Chorégraphique au Sépulcre – Caen, Studio Cap*

erika zueneli / olivier renouf

Mozaïco * création

durée : 45 min

**Chorégraphie** : Erika Zueneli et Olivier Renouf**Interprétation** : Théo Adell, Emmanuelle Beauvois, Jean Fürst, Claire Haenni, Sébastien Jacobs, Isabelle Pinon, Matteo Renouf, Olivier Renouf, Erika Zueneli**Musique** : Yves Mora, Brice Cannavo, Thierry Rallet, Beethoven, John Cage**Lumière** : Damiano Foà**Production** : Tant'amati/Asbl & L'Yeuse

Mozaïco est né de l'envie de fêter les 20 ans d'une compagnie bien active, qui compte aujourd'hui autant de spectacles accomplis que d'années... Au départ, Erika Zueneli et Olivier Renouf, l'imaginaient être présenté le temps d'une soirée unique, une sorte de 'perf', retraversant les matières des spectacles. Mais pendant la préparation, il est apparu très 'naturellement' que c'était comme un nouveau projet qui voyait ainsi le jour, certes composé d'extraits aménagés des pièces précédentes, mais composant un 'tout' assez nouveau. Une mosaïque, au sens littéral du mot : une pièce originale, composée d'une multitude de fragments d'autres pièces, comprenant autant de 'fraîcheur' que de maturité. Le tout porté par de fidèles compagnons de route, heureux d'inviter le spectateur à emprunter avec eux ce nouveau bout de chemin, qui donne ainsi sur le panorama de la route tracée jusque là...

mathilde rance • biographie

Mathilde Rance se forme au CNDC d'Angers de 2009 à 2011, elle y rencontre le travail de Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Fanny de Chaillé, Sylvain Prunenec, Faustin Linyekula et Kô Murobushi. A partir de 2013, elle travaille pour la cie Oposito, spécialiste du spectacle de rue et pour Dominique Brun qui reconstitue *Le Sacre du Printemps* d'après V.Nijinsky. En 2017 elle danse pour Jody Etienne et Anatoly Vlassov, ainsi que pour Cyril Heriard Dubreuil, Wendy Beckett et Meryl Tankard en théâtre. Parallèlement elle se forme en clown auprès d'Eric Blouet et renforce sa pratique de la harpe celtique.

erika zueneli • biographie

Née à Florence, où elle entame ses études de danse (classique, technique Graham), Erika Zueneli poursuit sa formation à New York au sein des écoles d'Alwin Nikolais et de Merce Cunningham. Parallèlement, elle participe aux créations de la compagnie Imago (danse contemporaine), à des créations d'Andrea Francalanci (dances de la Renaissance), ainsi qu'à divers opéras dans des mises en scène de Luca Ronconi, Derek Jarman, Luciano Bussotti, Lindsay Kemp...

Invitée par Philippe Decouflé à participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, elle arrive donc d'abord en France puis en Belgique et participe jusqu'en 2004 à toutes les créations de Santiago Sempere, qui lui confie en outre la réalisation de projets pédagogiques. Elle est également interprète pour la Cie. Josef Nadj, Cie.Silenda, le cirque Les Colporteurs, Kataline Patkai...En Belgique, elle rencontre en 1995 la compagnie Mossoux-Bonté avec qui elle poursuit une longue collaboration sur plus d'une dizaine de créations.

C'est entre l'Italie, New-York la Belgique et la France, qu'Erika Zueneli développe tout d'abord un travail d'interprète et puis de chorégraphe. En 1998, elle entame parallèlement une recherche personnelle avec les solos Frêles Espérances et Ashes et crée, en 2000 avec Olivier Renouf, l'Association l'Yeuse à Paris. Très active sur la scène belge, elle décide de fonder en 2008 sa structure à Bruxelles renommée Tant'amati en 2013, du nom du duo que fut créé cette année-là.

Avec une quinzaine de pièces à son actif, Erika Zueneli met en jeu une théâtralité « abstraite » : chacune de ses créations révèle avec finesse son intérêt pour les relations humaines et un art consommé pour rendre inattendu le quotidien. Sa perception singulière de la réalité et son souci de la forme confèrent au geste le plus banal, un poids et une signification particuliers. Dans la diversité de ses réalisations, elle interroge les incohérences de notre être sur terre dans le sens physique et métaphysiques. L'humour et la dérision fait partie intégrante d'une approche qui se veut à la fois sensible et corrosive.

Elle a exploré une palette étendue de formes et de collaborations, du solo et duo aux pièces de groupe avec des danseurs professionnels, mais également des amateurs. Interprète ou uniquement chorégraphe, elle également aimé sortir des scènes dédiées pour habiter des espaces urbains ou des cadres plus bucoliques, cueillant le spectateur qui chemine.

www.erikazueneli.com



Erika Zueneli, Olivier Renouf - Mozaïco © Tant'amati/Asbl & L'Yeuse

lotus éddé khouri christophe macé

BELIEVE * création

durée : 35 min



Lotus Eddé Khouri, Christophe Macé - Believe © Camille Schneider

Conception, réalisation et interprétation : Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé

Musique : Jean-Luc Guionnet, remix d'après *The Cold song* de Klaus Nomi
Lumières : Chloélie Cholot et Structure-Couple

Production : Chorda
Coproduction : Paris Réseau Danse, CCAM-scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Soutiens : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Ville de Paris.

Les pieds rivés au sol, deux corps verticaux oscillent dans l'écho de la voix de Klaus Nomi interprétant *The Cold Song* de Purcell, à son tour remixée.

Piqués au vif ou heurtés par d'invisibles soubresauts, ils enregistrent le chant chaotique des fracas qui les traversent, comme les deux pointes d'un sismographe. La mécanique qui s'y cherche tient dans la vibration, celle des corps et cordes vocales noués par la psalmodie d'un temps répété, aveugle et âpre.

> À PROPOS DE STRUCTURE COUPLE P:18

laura simi maurizio ravalico

The Loud Atlas * création

durée : 50 min



Laura Simi et Maurizio Ravalico - The Loud Atlas © Silenda

«*The Loud Atlas* est une investigation sur le rythme, la vibration, le tremblement, le rapport ancestral entre la musique et la danse qui ne cesse de nous interroger, de nous émerveiller encore et toujours. Le mystère de ce dialogue riche toujours en relation avec les perturbations de la vie.

Écrit et conçu sous la forme d'un « songbook » c'est une sorte de concert dansé où chaque « song » a une configuration singulière. Une exploration des territoires communs et le plaisir d'aller vers une prise de risques par le biais de la partition et de l'improvisation.»

Laura Simi et Maurizio Ravalico

> BIOGRAPHIE DE LAURA SIMI P:19

Conception et création : Laura Simi et Maurizio Ravalico
Chorégraphie : Laura Simi
Musique : Maurizio Ravalico
Collaboration artistique et technique : Damiano Foà
Regard extérieur : Irene Cioni
Promotion : Marco Villari

Production : Compagnie Silenda
Coproductions : Le Phare - Centre Chorégraphique National du Havre Normandie / Aide à l'écriture (FR), Chorège - CDCN Falaise Normandie / Programme « CultureSanté » (FR)
Soutiens : TripSpace / Londres (UK), Tatwerk / Berlin (DE), La Pratique à Vatan (FR)

Silenda est soutenue par la Région Normandie, la Drac Normandie, la Ville de Caen, L'Agence régionale de santé de Normandie

structure-couple • à propos

Lotus Eddé Khouri vient de la danse et **Christophe Macé** de la sculpture. Ils collaborent depuis 2014 sous le nom de Structure-Couple. Toujours en duo, Ils explorent la radicalité du geste visuel, musical et chorégraphique à travers une série de miniatures, chacune construite à partir d'une musique remixée par le musicien et compositeur Jean-Luc Guionnet.

Ensemble, ils ont créé six pièces : *Cosy* (2014), *Porque* (2016), *Boomerang* (2017), *Orgabak* (2019), *Fatch* (2019), *Bakstrit* (2020) et poursuivent leur série avec une nouvelle création *Believe* en 2021.

www.lotuseddekhouri.com

laura simi • biographie

Après avoir conçu et créé plusieurs pièces ensemble pendant environ 20 ans, depuis quelques années Laura et Damiano créent leur pièces séparément dans un processus individuel de conception et fabrication. Un autre « modus operandi » ou bien « modus creandi » est apparu. Damiano investit particulièrement dans le processus scénique et ses éléments : lumières, images, son. Laura sonde davantage le mouvement, la danse comme métamorphose du temps et de la physicalité.

Tous les deux s'accompagnent néanmoins dans le processus de l'autre, en intervenant sous différentes formes.

Tels des collectionneurs de mouvements, Laura et Damiano voyagent à l'intérieur et à l'extérieur du corps, lieu de toutes les métamorphoses. Les états émotionnels dans le mouvement, le geste comme expérience de la fragilité et de la résistance, comme espace ouvert aux accidents de la vie, la poétisation des pulsions de notre époque et comment la danse révèle des conditions et pose des nouvelles questions sont des thématiques de recherche chères à Silenda.

Originaires de Florence, Laura Simi et Damiano Foà quittent leur Italie natale pour rejoindre New York et se former auprès de figures majeures de la danse contemporaine : Alwin Nikolais, Martha Graham, Hans Zullig et Kazuo Ohno. Ils arrivent ensuite en France et collaborent avec les chorégraphes Santiago Sempere, Sidonie Rochon, Jean-Pierre Perrault, Brigitte Asselineau, Héla Fatoumi et Eric Lamoureux.

Laura Simi et Damiano Foà fondent en 1993 la compagnie Silenda. Ils remportent plusieurs prix, dont le prix du meilleur solo au concours de Cagliari pour leur création *Festina Lente*, et le Grand prix SACD des Jeunes auteurs aux Rencontres chorégraphiques internationales de Bagnolet en Seine-Saint-Denis pour *Affrettati Lentamente*. Après plusieurs tournées internationales en Allemagne, au Portugal, dans les Pays de l'Est, en Espagne, au Japon, en Corée, ils travaillent sur différentes résidences (La Courneuve, Bagnolet, Le Blanc-Mesnil) tout en poursuivant leur chemin d'interprètes.

Par trois fois, ils participent au SKITE, chantier international d'artistes créé par Jean-Marc Adolphe à Paris et Lisbonne. Ils y rencontrent Meg Stuart, Alain Platel, Sonia Leontieff... Ils collaborent avec plusieurs artistes de nombreuses disciplines, en France et en Italie, et déclinent leur travail notamment à travers des installations vidéos.

La compagnie explore aussi la transmission de la danse et du geste auprès de publics de tous âges et de tous horizons, dans le cadre de Culture à l'Hôpital par exemple, ou de Résidence territoriale dans des établissements scolaires. SILENDA est signataire de De l'Hospitalité-Manifeste Normand fait partie de la Cooperative Chorégraphique regroupement d'artistes de la danse au Sépulcre à Caen (-Noesis-Moi Peau-Silenda- Kashyl) -projet soutenu par la Ville de Caen.

www.silenda.fr

pierre-johann suc magali pobel

No futur No passé simple * création

durée : 60 min



Pierre-Johann Suc et Nathalie Pobel - *No futur no passé simple* © Androphyne

10 ans après la pièce *Faites demi-tour dès que possible*, l'enfance insouciant des uns a laissé place à l'adolescence avide de réponses, la retraite récente des autres a transformé l'espace infini en contour. Les yeux sont désormais grands ouverts. Les questions se précisent, se dilatent, se décentrent, se fondent et se percutent.

Il est désormais temps pour cette tribu de s'emparer de ce moment rare, où l'ingénuité de l'enfance vacille, où le lâcher prise des âges mûrs se précise, pour se lancer et engager le dialogue. Repartir sur les traces du road-trip initial : l'Alsace, la Bavière, la Voïvodie comme terreau de cette nouvelle recherche.

Conception :
Magali Pobel / Pierre-Johann Suc
Créé et joué par : Magali Pobel, Jocelyne Pobel, Daniel Suc, Pierre-Johann Suc
Romane Suc, Aurel Suc
Création Sonore : Magali Pobel / Pierre-Johann Suc
Lumières : Harrys Picot

Production : Cie Androphyne
Coproductions : micadanses-Paris
Charleroi Danse (Bruxelles), CCN Biarritz, OARA, Département des Landes, Département Charente Maritime
Accueil studios : CONTAINER (Angresse)
Culture en Herbe (Roquefort), L'Horizon (La Rochelle), La Centrifugeuse (Pau)
Soutiens : DRAC Nouvelle Aquitaine, Région Nouvelle Aquitaine, Département des Landes, Communauté de communes, MACS, L'Avant-Scène (Cognac), Ville d'Angresse

Une histoire intime et universelle, où vidéo, danse et théâtre mèneront parents, enfants et grand-parents vers une performance intergénérationnelle bruyante et caustique, délicieusement indiscreète.

> [BIOGRAPHIE DE PIERRE-JOHANN SUC P.22](#)



carole bordes

Matt et Moi * création

durée : 50 min

Chorégraphie et interprétation : Carole Bordes (dont une partie d'après la Méthode Mattox)
Regard extérieur : Jean Gaudin
Batterie live : Samuel Ber (rencontre à l'Incubateur à Royaumont)
Création sonore : Jonathan Bénisty
Scénographie vidéo : Johann Fournier (à partir d'images d'archives)
Création lumière : Benjamin Forgues
Création costume : Coline Galeazzi

Un duo interprété par deux virtuoses : Carole Bordes et Samuel Ber. Complices, ils s'accompagnent et se répondent entre musique et danse, convoquant l'essence de la culture jazz dans son rapport jubilatoire et premier. Une troisième présence plane sur ce duo, celle de Matt Mattox, évoquée à travers les archives épurées et poétisées par Johann Fournier.

Entre auto-fiction et témoignage, Carole raconte sa rencontre avec un Maître qui a profondément marqué son parcours et celui de générations de danseurs. Elle livre avec humour et sincérité sa propre histoire dans la grande Histoire de la danse.

Plus qu'un hommage, elle célèbre ici ses retrouvailles avec la gestuelle Mattox, la confronte au regard de sa contemporanéité et dessine les perspectives de celle-ci dans le paysage chorégraphique d'aujourd'hui.

> [BIOGRAPHIE DE CAROLE BORDES P.23](#)



Carole Bordes - *Matt et Moi* © Cie Émoi

Production : Cie Émoi
Coproductions : micadanses-Paris, KLAP Marseille, CCN de Créteil et du Val-de-Marne/Cie Käfig, Fondation Royaumont
Accueil studio : Royaumont – Incubateur 1 semaine de rencontre avec le musicien-batteur, coproduction et pré-achat, CCN de Créteil, CDCN Les Hivernales, ECAM, Le Leurre (Granville)L'Horizon (La Rochelle)

Partenaires : CN D- Pantin et Lyon KLAP Marseille –, accueil en résidence et « Question de danse », MJC de Colombes – pré-achat
Partenaires : Région Île-de-France, Département Seine-et-Marne
Soutiens : Caisse des dépôts, Spedidam
Ce projet bénéficie de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

pierre-johann suc • biographie

En 1989, Claire Jenny fonde la Compagnie Point Virgule avec Paule Groleau.

Depuis 1998, elle bâtit seule la démarche artistique de cette structure dédiée à la création et à la transmission de la danse, et collabore régulièrement avec des artistes d'autres champs comme la musique, le théâtre ou les arts visuels.

Parallèlement, elle mène sur le territoire francilien, dont elle est originaire, et en région Centre Val-de-Loire où elle s'est implantée depuis 2010 des projets d'accompagnement chorégraphique et de création partagée avec divers publics qui constituent eux aussi un terrain d'expérimentation créatif. Les aller-retours permanents entre ses projets et les ateliers de pratique artistique qu'elle développe fondent sa démarche artistique.

Claire Jenny déploie un questionnement sensible sur le vécu et les représentations de l'humain, les enjeux de la construction/reconstruction de l'individu, le devenir des êtres au travers du mouvement dans des contextes différents : dans des banlieues françaises, en passant par les territoires palestiniens, jusqu'aux prisons françaises et québécoises.

Depuis sa première pièce jeune public *Touche à tout* (1999), elle accompagne la compagnie Point Virgule dans de nombreuses tournées (plus de 500 représentations de ses 5 pièces jeune public à ce jour). Avidée de projets protéiformes, elle conçoit aussi des pièces pour le tout public. Depuis la création de l'installation vidéo danse comportementale *Effigies* (2011) et sa collaboration avec le créateur d'images Étienne Aussel, elle mène une recherche sur les impacts d'un monde peuplé d'images et de virtualités : carcans des ressentis et des mobilités des corps, entraves relationnelles versus la liberté du geste et un vivre ensemble pacifié. Les phénomènes du dialogisme sont une problématique qui nourrit également ses projets. Comment rejouer le format, les adresses et le sens de l'œuvre, quelque part entre ce que l'artiste propose et ce que le spectateur éprouve ?

carole bordes • biographie

Étienne Aussel est réalisateur de films documentaires, de captations multi-caméras, de films de danse et vidéaste pour le spectacle vivant et les arts numériques. Il débute en 1999 par la danse contemporaine et travaille jusqu'en 2008 en tant que collaborateur vidéo des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu sur les créations et les tournées internationales des spectacles (*Paradis, Babelle Heureuse, On danfe, Les Paladins, Porgy and Bess*).

Il réalise *Tour de Babelle* en 2004, un premier documentaire sur la danse diffusé en 2004 sur Mezzo. En 2009 il suit la formation de réalisation en cinéma documentaire aux Ateliers Varan à Paris. Deux de ses films réalisés en Afrique de l'Ouest francophone, *Mowa* et *Autour de Tassiga* sont distribués aux éditions l'Harmattan.

Entre 2013 et 2015, il réalise avec Valérie Gabail le film *SACRES*, long-métrage documentaire en compétition officielle au FIPADOC et primé dans divers festivals internationaux.

Il collabore en vidéo avec des artistes tels que le peintre Guy Oberson, les chorégraphes Nasser Martin-Gousset, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, ou le Prix Nobel de littérature Gao Xingjian dont il monte le dernier long-métrage *Le Deuil de la beauté*.

En 2012 et 2016, il co-signe avec la chorégraphe Claire Jenny les mises en scène de deux pièces : *Effigies*, installations vidéo interactives et performances diffusées au Centre National de la Danse à Pantin, à l'Abbaye de Noirlac et *Echo*, une pièce chorégraphique pour 5 danseurs (diffusée à l'Atelier de Paris - CDCN, au CDA d'Enghien-les-Bains, au Théâtre de Vitry).

Parallèlement il enseigne la création vidéo pour le spectacle vivant à l'école de cinéma 3IS et monte des films de 52 minutes pour diverses sociétés de production.

Il intervient régulièrement en tant que réalisateur ou chef monteur au Théâtre National de la Danse – Chaillot, au CN D Cinémathèque de la danse ou à l'Atelier de Paris - CDCN.

Avec la société 24 Images il cadre sur des captations Arte Concert.

sylvère lamotte

Tout ce fracas * création

durée : 60 min



Sylvère Lamotte - *Tout ce fracas* © Alexis Komenda

Conception et chorégraphie : Sylvère Lamotte

Interprètes : Carla Diego, Caroline Jaubert, Magali Saby

Création musicale et interprétation : Stracho Temelkovski

Lumières : Laurent Schneegans

Assistant : Jérémy Kouyoumdjian

Regards extérieurs : Catherine Diverrès, Brigitte Livenais

Costumes : Charlotte Jaubert

Production : CIE Lamento

Coproduction : La Maison/Nevers, scène conventionnée Art en territoire, Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France - Scène conventionnée, L'Estive Scène Nationale de Foix, micadanses - Paris, Chorège CDCN de Falaise Normandie, Collectif Essonne Danse.

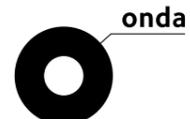
L'idée de cette création est née d'une recherche au long cours (2012-2019) en immersion en milieu hospitalier autour de la question de la réappropriation sensible du corps par les patients et les soignants. C'est au cours de ces recherches *in situ* mêlant corps en réhabilitation et personnel soignant que le travail de collectage de récits de corps et de mémoire corporelle commence à résonner avec les créations de la compagnie.

C'est ce matériau, vécu et assimilé par couches successives à travers le temps, laissant apparaître l'espace vibratoire entre les corps, qui inspirera pour partie la

création. Aussi loin que ses souvenirs l'entraînent, Sylvère Lamotte réalise combien cette question de ce que peut le corps l'a toujours animé fortement. C'est peut-être même ce qui l'a amené au mouvement, comme une sorte d'appel instinctif à découvrir les possibles, pour soi et avec les autres.

L'élan collectif touche par son humanité immédiate. Être et faire ensemble est beaucoup plus ancré dans la réalité d'un écosystème. Au fil de ses expériences et de son observation des corps en réhabilitation, Sylvère Lamotte est de plus en plus fasciné par les moyens du corps et sa puissance d'agir. Ou comment un être décide d'absorber et de grandir autour, au travers, du traumatisme. Avec cette nouvelle pièce, le chorégraphe souhaite approcher l'universalité des corps en réhabilitation pour la mettre en résonance avec chacun d'entre nous.

> BIOGRAPHIE DE SYLVÈRE LAMOTTE P.26



julie salgues myriam gourfink

Là * création

durée : 40 min

«Face à l'absence d'ouvrage écrit depuis le point de vue de l'interprète, j'inite un projet d'écriture, sur un cycle de trois ans soutenu par les CCN de Caen et du Havre (2018 à 2020).

Un temps long me paraît nécessaire pour m'engager dans l'exercice délicat de la formulaton cherchant, autant que possible, à écrire depuis mon expérience perceptive de danseuse. J'ai eu la chance de rencontrer trois chorégraphes Dominique Brun, Nathalie Collantes et Myriam Gourfnk dont j'ai suivi les transformations chorégraphiques sur de longues périodes et dont les oeuvres continuent à me passionner et à m'intriguer.

Pour ne pas m'éloigner du champ de l'art chorégraphique, je relie ce projet d'écriture à un projet de création de courts soli avec ces trois chorégraphes. Pour chacune d'entre elles aux ressorts artistiques bien différents, je concevrai depuis mon cheminement d'interprète dans leurs oeuvres, une demande spécifique liée à notre collaboraton.

La créaton des soli se déroule en deux étapes *de si loin, j'arrive* a été créés en 2019 et soutenu par l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France. Puis il se conclura avec la créaton de *Là* en 2020 avec Myriam Gourfnk et la programmaton de *des îles* rassemblant les 3 soli en 2021.»
Julie Salgues

> BIOGRAPHIES DE JULIE SALGUES ET MYRIAM GOURFINK P.27

Chorégraphie : Julie Salgues / Myriam Gourfink
Interprétation : Julie Salgues

Production : Association C.R.C. – compagnie yvann alexandre
Coproductions : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, micadanses-Paris, Centre Chorégraphique National de Nantes, Scènes de Pays, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire », ONYX Scène conventionnée danse et arts du cirque de Saint-Herblain, THV Saint-Barthélemy-d'Anjou



Julie Salgues / Myriam Gourfink - *Là* ©Nonoko Komeyama

sylvère lamotte • biographie

Né en 1987, Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Dansée), programme initié par le Ballet Prejlocaj.

Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barellos & Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrunes, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert.

Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail. Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes. Il travaille en étroite collaboration avec le danseur Jérémie Kouyoumdjian.

En 2015, il crée *Ruines* pour deux danseurs et le pluri instrumentiste Stracho Temelkovski. En 2017, il poursuit avec le quintette *Les Sauvages*, une pièce qui interroge la notion de groupe. Il crée ensuite le sextet *L'Écho d'un infini* sur la question du lien intergénérationnel, pièce dans laquelle il réunit notamment Brigitte Asselineau et Paco Decina. En 2020, il entame sa nouvelle création *Tout ce fracas*, issue de son travail au long cours en milieu hospitalier, pour poser la question du corps empêché sur scène, avec un trio de danseuses et le musicien Stracho Temelkovski.

www.cie-lamento.fr

julie salgues • biographie

Julie Salgues suit sa formation pratique au CNSMD de Lyon. Elle poursuit ses études théoriques en Arts du Spectacle, à Paris 8 où elle obtient un master, puis avec Laurence Louppe, lors de sa formation en Culture Chorégraphique à Aubagne.

Comme interprète elle suit tout particulièrement, le parcours de trois chorégraphes Dominique Brun, Nathalie Collantes et Myriam Gourfink.

Elle organise en collaboration avec Philippe Chéhère des ateliers de danse pour les personnes touchées par la Maladie de Huntington, autrefois appelée Danse de Saint-Guy. Nous travaillons depuis 2015 avec le soutien de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP de Créteil. De 2015 à 2017, nous avons obtenu le financement culture à l'hôpital.

Elle a co-écrit, avec Nathalie Collantes, un livre pour les enfants aux Editions Autrement, intitulé *On danse ?*

myriam gourfink • biographie

Myriam Gourfink cherche la nécessité intérieure qui mène au mouvement en fondant sa démarche sur les techniques respiratoires du yoga. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace aiguë; la danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Sa connaissance du mouvement et de l'espace permet à Myriam Gourfink de concevoir des chorégraphies sans phase d'exploration en atelier : grâce à ce qu'elle subodore d'une situation dansée, nul besoin de se mouvoir pour ressentir la danse; les sens et l'intellect la reconstituent, voire la prédisent, sans besoin de l'action.

Comme les musiciens, la chorégraphe a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse. À partir de la Labanotation qu'elle a étudiée auprès de Jacqueline Challet Haas, elle poursuit depuis 20 ans une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Chaque chorégraphie invite l'interprète à être conscient de ses actes et de ce qui le traverse. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture, à laquelle il doit répondre instantanément.

Pour certains projets, les partitions intègrent des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent – via des systèmes de captation – les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace

www.myriam-gourfink.com

23/09 LE REGARD DU CYGNE — 15H

Carole Bordes

Danser Mattox

* conférence dansée

durée : 90 min

La conférence Danser Mattox pose un regard large sur le parcours et l'apport du travail de Mattox dans le paysage chorégraphique des années 50 à nos jours ; en passant par les références historiques les plus représentatives comme les films tournés par la Métro Goldwyn Meyer, notamment avec Marilyn Monroe, les comédies musicales et plateaux TV aux États-Unis, les images de stages partout en Europe, les vidéos des créations dans les années 70 et 80. En s'appuyant également sur le web-documentaire, des outils interactifs, comme une cartographie ou des vidéos de re-contextualisation permettent de mêler média et vivant. Des moments dansés comme des exercices de la barre ou des enchainements ou chorégraphies sont montrés. Un moment participatif pour le public permet d'expérimenter sur sa chaise, les isolations et de coordinations de différentes parties du corps.

> [BIOGRAPHIE DE CAROLE BORDES P.23](#)

Interprétation : Carole Bordes



Carole Bordes © Cie Émoi

25/09 THÉÂTRE DE CHÂTILLON — 20H30

christian & françois ben aim

FACÉTIES

* création

durée : 60 min

Avec *FACÉTIES*, les Ben Aim explorent un nouveau registre, le burlesque, et proposent de fonder le temps de la pièce une communauté de l'absurde qui met en regard le fonctionnement de nos sociétés actuelles.

Accidents, surprises et détournements provoquent de multiples réactions en chaîne inattendues. Laisant libre cours à l'espièglerie et à une joie fantasque, la pièce questionne chorégraphiquement le rapport à l'humour, à la dérision.

En référence au cinéma burlesque, *FACÉTIES* place en son centre la question du rythme pour mieux débusquer la dimension absurde du réel et de la vie quotidienne. L'insolite se conjugue à l'indiscipline, proposant un pas de côté audacieux et salutaire. Questionner l'individu à la marge. Sublimier la bizarrerie, l'étrangeté, la marginalité pour interroger la normalité.

La musique, composition originale de Nicolas Deutsch accompagne une écriture précise, issue d'une démarche insolite, qui met en évidence le décalage dans une société parfois étriquée et pose un regard humoristique sur l'« à côté », « le déstructuré » ou tout ce qui ne rentrerait pas dans les cases.

La physicalité est traversée par une énergie soudaine, incontrôlée et parfois incontrôlable. Un événement extérieur ou parfois intérieur va bouleverser un chemin déjà sinueux mais le corps à toute épreuve continue de se mouvoir, il vit organiquement malgré le tumulte.

Un état de vie, un élan vital, qui finalement lie l'individu à la marge à l'universalité de nos parcours; la mise à nu d'une humanité souvent enfermée et masquée par les conventions



Christian et François Ben Aim - *FACÉTIES* © Patrick Berger

Chorégraphie : Christian et François Ben Aim

Interprétation : Christian Ben Aim, Johan Bichot, Chiara Corbetta, Thibaut Eiferman, Marie Lévênez, Emilio Urbina

Collaboration dramaturgique : Véronique Sternberg

Composition musicale : Nicolas Deutsch

Scénographie : Camille Duchemin

Création lumière : Laurent Patissier

FACÉTIES

Production : CFB 451

Coproductions : Escher Theater (Luxembourg), Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Théâtre de Châtillon, Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, accueil studio de VIADANSE - CCN Bourgogne Franche Comté à Bel-fort, La Commanderie – Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Coproduction et résidence de création : Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon Val de Saône .

Aide à la résidence de création : Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

Soutiens : SPEDIDAM, Région Île-de-France, ADAMI, Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, Plateaux du Groupe Geste(s) / Lauréat 2020, Arts Vivants en Vaucluse – Centre départemental de Rasteau, Théâtre Chevilly-Larue André Malraux, La Commanderie – Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Mise à disposition de studios : Théâtre des Bergeries de Noisy-le-sec, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Conservatoire intercommunal de Malakoff, micadanses -Paris, LE CENTQUATRE-PARIS.

françois & christian ben aïm • biographie

À la croisée de différentes disciplines artistiques (danse, musique, cirque, arts visuels, littérature), les chorégraphes créent des pièces et des événements aux univers forts et au langage ciselé en France et à l'international. Les « frères Ben Aïm », ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Leur réunion a posé les bases de leur compagnie, qui fonctionne en duo : la réflexion de l'un croise l'instinct de l'autre et vice versa, dans une confrontation qui appelle à des projets artistiques en constante évolution. Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

En 1997, la pièce *A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs* est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute. Suivront dans la même veine *La Frontera* ou *Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer*, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises. Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, *Carcasses*, *un oeil pour deux* et *En plein cœur* où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure. En 2011, *L'ogresse des archives et son chien* joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que *Valse en trois temps*, décliné en solo, duo et trio, flirte avec le dépouillement, accompagnée de trois univers musicaux bien distincts.

Christian et François se sont également tournés vers le jeune public à travers la nature créant *La forêt ébouriffée* (2013), qui dépeint avec grâce et douceur l'univers de l'enfance, et *Mirages – les âmes boréales* (2018), fable d'anticipation immersive au cœur du Grand Nord. Dans ces pièces, la vidéo, source d'ombre et de lumière met en mouvement et crée l'illusion par effet de transparence, l'image est développée comme prolongement poétique du corps dansé.

Les pièces qui suivront confirment la place essentielle de la musique *live* dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales. Elle est mise en lumière dans *La légèreté des tempêtes* (2014), invitation à observer cette énergie sans limite que constitue le désir avec trois violoncellistes et un chanteur, *Peuplé, dépeuplé* (2016), où la danse, presque animale trace sa voie sur une scénographie spectaculaire dans la fureur des pulsations insufflées par un duo guitare basse-batterie, et *Brûlent nos cœurs insoumis* (2017), qui questionne avec vigueur la fraternité et l'insoumission dans une société traversée par une violence déterminée. La partition musicale d'Ibrahim Maalouf vient y soutenir le récit avec force.

Avec les performances *Instantanés, série de soli au féminin* (2018) qui font dialoguer les ressorts de l'intime, le rapport à soi, et les forces chahutées du dehors, et *Arise* (2019), imaginée en collaboration avec le compositeur-auteur-interprète Piers Faccini dans la Sainte-Chapelle de Paris, la musique constitue un trait d'union entre la danse, les lieux patrimoniaux ou atypiques et les parcours in-situ. Ces pièces révèlent une dimension suspendue et envoûtante du travail de Christian et François.

Enfin, en 2021, *FACÉTIES*, joue des codes de la normalité et interroge la place de l'humour dans l'écriture chorégraphique. Cette nouvelle création tourne autour de la notion de l'absurde.



Christian et François Ben Aïm - FACÉTIES © Patrick Berger

www.cfbenaim.com

arthur perole

Nos corps vivants * création

durée : 60 min

« Qu'est-ce qui nous définit en tant qu'humain ? Qu'est-ce qui nous relie l'un à l'autre ? Quel est le rôle de l'autre dans notre construction ? Ce sont des questions importantes pour moi, auxquelles je me suis confronté très tôt. Nous sommes peuplés d'identités, d'émotions, d'images et de caractères différents qui font de nous des êtres multiples. »

Arthur Perole, février 2020

Depuis la création de la CieF, Arthur Perole travaille sur des pièces de groupe où il puise son inspiration, son écriture de l'espace et du temps. Avec *Nos corps vivants*, il s'autorise une expérience singulière, le solo, privilégiant la relation avec son intime et le public, et donne au corps de la chair et de la sensualité pour laisser jaillir l'essence d'une émotion. Pensée comme une célébration de notre multiplicité, de notre complexité et de nos émotions, la pièce est un temps privilégié, sculpté, où le corps et les images sont traités cinématographiquement avec des saccades, des ralentis, des bugs. Une célébration empreinte de tendresse, de doute et d'amour. Sur le plateau tout est à vue et à proximité du public qui l'encercle : tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière, Marcos Vivaldi (musicien), Benoit Martin (son) et Nicolas Galland (lumière) font partie intégrante de la dramaturgie. À l'égal des musiques et des voix qui donnent un coup de projecteur différent sur sa danse. L'abstraction du geste liée au lyrisme, à la convivialité et l'humour du performeur vibre intensément dans cet espace minimaliste partagé avec les spectateurs.



Arthur Perole - *Nos corps vivants* © Nina Flore Hernandez

Chorégraphie et interprétation : Arthur Perole

Musique *live* : Marcos Vivaldi

Assistant artistique : Alexandre Da Silva

Lumières : Anthony Merlaud

Costume : Camille Penager

Son : Benoit Martin

Production et diffusion : Sarah Benoliel

NOS CORPS VIVANTS

Production : Compagnie F

Coproduction : Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création, micadanses Paris, CCN Rilleux-la-pape / Direction Yuval Pick, Les Hivernales CDCN Avignon, KLAP Maison pour la danse

Soutiens : ZEF scène nationale de Marseille, Nouveau Théâtre de Montreuil, les Subsistances à Lyon.

Avec le mécénat de la Caisse des Dépôts

La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.

Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.

arthur perole • biographie

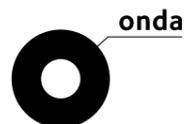
Chorégraphe et interprète, Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gérard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *Noces d'Angelin Preljocaj* et *Uprising* de Hofesh Shechter.

À l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton. En 2010 la CieF voit le jour pour lui permettre de développer ses projets artistiques. Implantée dans un premier temps à Mouans-Sartoux, elle se délocalise à Marseille en 2017.

Depuis 2014, Arthur Perole a créé *Stimmlos* (2014), *Scarlett* (2015), *Rock'n Chair* pour le jeune public (2017), *FOOL* performance pour espace atypique (2018), *Ballroom* (2019), *Trouble dans le genre, soirée performative et festive* (2019). Un film documentaire *Rêve causé par le vol d'une abeille*, réalisé avec Pascal Catheland, verra le jour en 2021. En parallèle de ses projets artistiques, il collabore au théâtre avec le metteur en scène Vincent Goethals et en 2020 avec Wajdi Mouawad.

Arthur Perole propose une danse contemporaine inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse fait figure de lointain objet esthétique – tantôt intimidante ou inaccessible pour un public hors des circuits traditionnels –, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

www.cie-f.com



martine pisani

Bouillir le vide, un récital

durée : 50 min

* création



Martine Pisani - *Bouillir le vide, un récital* © Margot Videcoq

Conception : Martine Pisani
Soliste : Christophe Ives
Accompagniste : Theo Kooijman
Lumière : Ludovic Rivière
Son : Arnaud de la Celle
Regard extérieur : Frauke Niemann

Production : La compagnie du solitaire.
Coproduction : La maison CDCN - Uzès Gard Occitanie, La place de la danse CDCN Toulouse, CCN Caen Direction Alban Richard, micadanses-Paris dans le cadre d'une résidence 2020, CDCN Pôle Sud - Strasbourg, fabrik Potsdam (D), CN D Pantin.

Avec le soutien de la Région Île-de-France. Avec l'aide des Laboratoires d'Aubervilliers et du CN D Pantin pour les prêts de studio.

La compagnie du solitaire est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication DRAC Île-de-France au titre de l'Aide au projet.

Fraîcheur des débuts, ouverture, nouveau départ. Après *UNDATED* (2017) qui condense un parcours artistique de près de vingt-cinq ans, Martine Pisani s'attaque avec *Bouillir le vide, un récital* à la page (presque) blanche. Présences et absences, commencements et continuités, sont d'emblée au travail dans l'écriture de cette nouvelle pièce avec et pour l'interprète Christophe Ives, collaborateur de longue date. Martine Pisani investit pleinement la musicalité du récital en amplifiant la présence du soliste et son environnement, pour imaginer une suite de débuts. Engager l'attention vers une part d'imprévisible, y éprouver conjointement fragilité et liberté : autant de mouvements de force et de vacillements qui cherchent à retrouver dans le geste chorégraphié toute la puissance d'un surgissement.

> [BIOGRAPHIE DE MARTINE PISANI P.36](#)

olivier bioret

À travers (le bruit de la pluie qui tombe)

durée : 50 min

* création

Oublier, se souvenir, oublier encore.

Il est un mouvement, intérieur, à la fois souterrain et incessant : le mouvement de la remémoration. Pas le passé lui-même, stable et indifférent, mais l'effort pour retrouver sa trace.

Ce solo fait de ce mouvement une danse. Une danse parfois parcellaire et interrompue, une danse qui parfois se débat avec les souvenirs parasites et spontanés, une danse qui ressasse les mêmes mélodies pour tenter d'atteindre un refrain qui se dérobe.

Tel le narrateur de *La recherche* de Marcel Proust, dont le texte est convoqué pour faire écho à la recherche de ces mouvements disparus, le chorégraphe Olivier Bioret trame un chemin tortueux comme la mémoire et propose au spectateur de s'y perdre pour se retrouver là on s'y attend le moins.

La musique et la scénographie de Benjamin Gibert, complice de ce projet commence par une toile blanche qui se remplit petit à petit de sons, d'images vidéo et d'objets, reconstituant progressivement un semblant d'unité, toujours

> [BIOGRAPHIE D'OLIVIE BIORET P.37](#)



Production : Association C.R.C. - compagnie yvann alexandre
Coproductions : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, micadanses-Paris, Centre Chorégraphique National de Nantes, Scènes de Pays, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire », ONYX Scène conventionnée danse et arts du cirque de Saint-Herblain, THV Saint-Barthélemy-d'Anjou

Olivier Bioret - *À travers (le bruit de la pluie qui tombe)* © Benjamin Gilbert

martine pisani • biographie

Martine Pisani vit et travaille à Paris.

Elle se lance dans la danse à 22 ans en tant qu'interprète avec le groupe DUNES, et suit de nombreux stages dont ceux avec Odile Duboc et avec des chorégraphes américains comme David Gordon et Yvonne Rainer, qui lui permettent de cultiver une danse non virtuose, débarrassée de tout formalisme. Son parcours chorégraphique s'est fortement nourri des œuvres de Robert Bresson, Guy Debord, Stéphane Mallarmé, Laurence Weiner, Robert Filliou pour ne citer que les plus marquants.

A partir de 1992, elle crée **La compagnie du solitaire** et les pièces suivantes : *Fragments tirés du sommeil*, *U-Nighted* en collaboration avec Marco Berrettini et Caty Olive, *Le grand combat*, sur un texte de Frédéric Valabrègue, *Là où nous sommes*, *Le son des choses*, pièce sonore sur *Dracula* de Bram Stoker en collaboration avec Antoine Lengo et Manuel Coursin, *L'air d'aller*, *Ce que je regarde me regarde*, *Slow down sextuor*, *Bande à part*, *Contre Bande* avec un chœur d'amateurs, *o please till e me* pour Lorenzo de Brabandere, commande du Vif du sujet, group pour 17 étudiants du Groupe de recherche chorégraphique de Poitiers, *Hors sujet ou le bel ici*.

Depuis 2007, elle envisage la création sous forme de cycles qui réunissent des travaux autour d'une même thématique, de formes et formats variables. C'est un moyen de diversifier les cadres de la rencontre, dans des économies et des temporalités différentes. *RUNNING TIMES* (2007-2010) s'articule autour de la matière temps avec *Road Along Untitled Moments* (R.A.U.M.), performance 2007 à Xing/Bologna (I), *Blink*, commande 2008 pour sept danseurs de la Zagreb Dance Company à Zagreb (HR), *one shared object PROFIT AND LOSS* en collaboration avec Martin Nachbar à Berlin (D), *Hold the line ne quittez pas*, performance in situ 2010 pour La Galerie, centre d'art contemporain à Noisy le Sec (F), *one-more-ti-me* pièce pour huit étudiants créée au Teatro Maria Matos à Lisbonne (PT) en 2010, *as far as the eye can hear*, trio conçu pour le plein air en 2010 au jardin Fernando Pessa à Lisbonne.

Le diaporama *RUNNING TIMES* témoigne de ce cycle à partir d'une série de carnets de notes et de photos prises entre 2007 et 2010. *RELATIVITÉ GÉNÉRALE* (2011-2014) comprend la création de deux spectacles, *cosmos blues* (solo 2012) à Uzès Danse et *rien n'est établi* (quintet) dans le cadre du festival Dansfabrik au Quartz de Brest en mars 2014. Ce cycle travaille la matière d'un corps incertain, qu'elle met en perspective avec certaines lois de la physique moderne.

Parallèlement elle crée *Maison et Travaux*, performance 2012 chez «Moments artistiques» Paris (F) et *Jardin et Travaux*, performance 2013 à la Friche la Belle de mai/Marseille et à l'Iselp/Bruxelles Elle réalise avec Oscar Loeser *as far as the eye can hear*, le film (2014) à partir de son trio éponyme ainsi que l'installation-performance *Grandeur Nature* à Marseille en 2015. Sa dernière pièce *UNDATED* (10 interprètes) a été créée au Festival Uzès danse en juin 2017. Ce spectacle condense son parcours chorégraphique sur une vingtaine d'années en utilisant ce qu'elle s'amuse à appeler des «already made».

Bouillir le vide, un récital est son dernier solo.

www.ciemartinepisani.fr

olivier bioret • biographie

Observateur attentif, Olivier Bioret fait de la question du point de vue le fil rouge de ses activités. Sa formation en danse contemporaine se double d'études d'histoire qui cultivent son intérêt pour la trace, la source et la vue d'ensemble que permet le recul du temps. Il est danseur interprète pour les créations de Claire Jenny, ainsi que pour celles de Béatrice Massin et d'Hervé Robbe.

La pratique de la cinégraphie (notation Laban du mouvement) participe de ce goût pour toutes les formes de l'écriture, et propose également un outillage conceptuel précieux pour appréhender tant les œuvres que la création. Il remonte d'après partition des œuvres de Doris Humphrey et Karin Waehner, et écrit des partitions de pièces de Lucinda Childs et Daniel Larrieu. Il enseigne cette discipline au CNSMDP depuis 2018.

C'est chargé de cette multiplicité de perspectives qu'il crée, faisant toujours le pari de la capacité de la danse à toucher sans intermédiaire ni prétexte les fibres du spectateur. Il crée la pièce *Face B* en 2007, en 2009, le solo *Les Glycines - Samarcande*, puis le trio *Un Autre saint Sébastien* en 2011 à l'Étoile du Nord. Désireux d'approfondir sa réflexion et d'enrichir son écriture, il participe aux programmes *La Pépinière de Chorégraphes* de la compagnie *Fêtes Galantes* et *Dialogues* de la fondation *Royaumont*. Il fonde la Compagnie *FACE-B* en 2016 avec laquelle il crée *Hortichorégraphie* en 2017 au Théâtre de Bezons.

www.cie-face-b.com



laurent paillier

Danser la peinture

13 > 29/09

EXPO PHOTO
— MICADANSES

entrée libre

du lundi au vendredi
10h-13h / 14h-18h et les soirs de
représentation

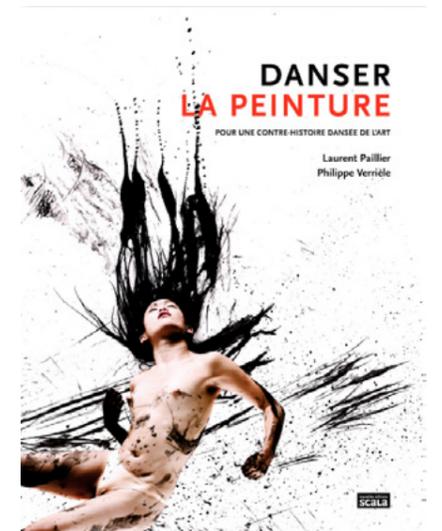
Des tirages issus du livre *Danser la peinture* seront exposés durant toute la durée du festival.

Danser l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur, tel est le défi lancé par le photographe Laurent Paillier et le critique de danse Philippe Verrièle à onze jeunes chorégraphes représentant la plus remuante des scènes d'aujourd'hui.

Onze chapitres donc : pour chacun l'œuvre d'un plasticien a été proposée à un chorégraphe. Chaque séance dansée et photographiée est rendue par une dizaine d'images, accompagnée d'un texte sur le plasticien dans la perspective de son lien à l'art chorégraphique ainsi que d'un entretien avec le chorégraphe à propos de cet artiste, et plus généralement, de sa relation aux arts plastiques.

Onze artistes majeurs, de Fontana à Klein, de Pollock à Degottex, et c'est là que les jeunes chorégraphes sont indispensables : quand on prendrait plutôt des gants pour se frotter à certaines figures, eux les abordent à bras le corps, voire au corps à corps.

La relation danse et arts plastiques est revisitée dans ce cadre original et décapant où, une fois n'est pas coutume, c'est aux chorégraphes de donner leur sentiment sur des artistes et de les prendre comme sujet, quand il est plutôt l'usage que ce soit l'inverse. Au moins une certitude, ça bouge....



à propos de micadanses-Paris

Depuis 2004, **micadanses** soutient la création et favorise la pratique de la danse comme le développement de la culture chorégraphique : résidences, production et diffusion de spectacles, ateliers, cours, stages, organisation des festivals Fait maison (en juin) et Bien fait ! (en septembre) et édition en danse. Accueillant plus de 400 projets pédagogiques et chorégraphiques par an, les cinq studios de micadanses forment un ensemble exceptionnel pour la danse à Paris.

En mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels et professionnels, micadanses désire créer une dynamique qui incite à la mixité et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. Une attention particulière est portée au volet danse et handicap.

Micadanses est piloté par l'ADDP (Association pour le Développement de la danse à Paris) qui organise également le festival Faits d'hiver en janvier-février avec un réseau de théâtres partenaires.

www.micadanses.com

à propos de Bien fait !

Avec une programmation dédiée aux chorégraphes soutenus par micadanses, Bien fait ! offre chaque année en septembre une fenêtre de diffusion à certains projets repérés en studio au cours de la saison. Ouvert à l'émergence, il forge sa personnalité sur une volonté de curiosité et d'ouverture aux différentes esthétiques de la danse contemporaine comme sur la fidélité à certains auteurs.

Cette 6ème édition présente du 13 au 29 septembre 13 créations, 1 conférence dansée, 1 exposition et 1 plateforme professionnelle en partenariat avec Danse dense.

www.bienfait.micadanses.com

micadanses rassemble chaque année + de 400 projets et acteurs franciliens et internationaux de la danse

CRÉATION

- 30 compagnies en résidence / an
- (accompagnements spécifiques, résidences d'interprète, coups de pouce)
Des ouvertures studio
 - 3 festivals/an
- (Bien fait en septembre, Faits d'hiver en janvier-février et Fait maison en juin)

PÉDAGOGIE

- 5 studios ouverts tous les jours de 8h à 22h
- 32 cours hebdomadaires tous niveaux
- 5 cours hebdomadaires pour les pros
- 26 semaines d'entraînement régulier du danseur/an
 - des sessions intensives
 - des laboratoires de création
- 8 000 heures de stages et ateliers/an pour les pros et les amateurs



SAISON 21/22

rendez-vous

Lancement de la collection l'Œuvre dansée - Nouvelles éditions Scala

UNE COLLECTION QUI PRÉSENTE LES CRÉATIONS MAJEURES DE L'HISTOIRE DE LA DANSE

De petit format pour être maniable et très illustré, chaque volume constitue une introduction à une pièce majeure du répertoire qui sera replacée dans son contexte historique et esthétique, et située dans le parcours général de son chorégraphe. Dans un premier temps, il s'agit plutôt d'artistes contemporains (même si certains peuvent être déjà disparus), mais toujours dans la logique d'établir un répertoire de « l'honnête homme » amateur de danse.

Chaque volume comportera une introduction remplaçant l'œuvre dans son contexte esthétique et historique général, un essai critique sur l'œuvre rédigé par des « plumes » reconnues du monde chorégraphique, le déroulé de la pièce appuyée sur une sélection photographique soignée. Une interview d'un témoin important de la pièce, interprète ou personnalité ayant contribué à la reprise de l'œuvre complètera cet ensemble.

A paraître en novembre 2021

So Schnell / Dominique Bagouet ; texte Raphaël de Gubernatis.

Giselle / Mats Ek ; texte d'Agnès Izrine



Festival Faits d'hiver

Foisonnant, pluriel, audacieux, Faits d'hiver s'attache à représenter toutes les esthétiques de la danse contemporaine et s'affirme comme un festival de création accessible à tous. Il possède une personnalité très spécifique, forgée par son itinérance, son choix de mêler lieux de diffusion réputés et « petits lieux », tout comme chorégraphes reconnus et émergents. La 24^e édition présentera du **17 janvier au 16 février 2022 50 représentations** et pas moins de **18 créations** dans **17 lieux** à Paris et en petite couronne.

17 JANVIER - 16 FÉVRIER 2022

24^{ème} édition

50 REPRÉSENTATIONS - 18 CRÉATIONS - 17 LIEUX

Jean-Christophe Bleton

Fernando Cabral

Ashley Chen

Nathalie Collantes

Amala Dianor

Marinette Dozeville

Emmanuel Eggermont

Leïla Gaudin

Yves-Noël Genod

K622- Mié Coquempot

Wanjiru Kamuyu

Béatrice Massin

Marta Izquierdo Muñoz

Nathalie Pernet

Yuval Pick

Carole Quettier

Fabrice Ramalingom

Hervé Robbe

Collectif Vitamina

Teresa Vittucci

François Veyrunes



PROGRAMMATION ET BILLETTERIE EN NOVEMBRE SUR

www.faitsdhiver.com

les lieux

micadanses

15, rue Geoffroy-L'Asnier

75004 Paris

Tél : 01 71 60 67 93

tarifs : de 10€ à 16 €

www.micadanses.com

Théâtre de Vanves - Panopée

11, avenue Jacques Jezequel

92170 Vanves

Tél : 01 41 33 92 91

tarifs : de 10€ à 20 €

www.theatre-vanves.fr

Théâtre de Châtillon

3, rue Sadi Carnot

92320 Châtillon

Tél : 01 55 48 06 90

tarifs : de 12€ à 18€

www.theatreachatillon.com

Le Regard du Cygne

Le Regard du Cygne

210, rue de Belleville

75020 Paris

Tél : 01 43 58 55 93

tarifs : de 3€ à 5 €

www.leregarducygne.com



contacts

Agence de presse Sabine Arman

Sabine Arman

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon

06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

micadanses - Paris

Sigrid Hueber

communication@micadanses.fr

06 33 11 49 91

équipe

Direction : Christophe Martin

Administration : Christophe Dassé

Production : Adélaïde Vrignon, Aurore Mesplé

Communication : Sigrid Hueber

Relations publiques : Emerentienne Dubourg

Maintenance : Moussa Kanté

Technique : Manuella Rondeau

partenaires

INSTITUTIONNELS



DE DIFFUSION



LIEUX PARTENAIRES



bien *fait !*

13 -29 SEPTEMBRE 21

www.bienfait.micadanses.com

micadanses-Paris
15, rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris

